

# Égouts à ciel ouvert

Entre l'eau marron et les déchets variés, il faut avoir le cœur bien accroché pour suivre cette visite guidée.



A Chamesey, un rapport pointait déjà en 1988 une station d'épuration hors-service. Photos DR

Mieux vaut être bien chaussé et pas mauvais en apnée. Après plusieurs découvertes fortuites et sorties de terrain, la Commission de protection des eaux et le collectif SOS Loue et rivières comtoises dressent un constat accablant : « Si des efforts sont faits pour l'assainissement des grosses communes, la situation est catastrophique là où cela se voit moins ». Voyons voir.

La situation est bien sombre sur le bassin-versant du Dessoubre. À Chamesey (130 habitants), on se bouche le nez. Ce qui était peut-être jadis une station d'épuration ressemble aujourd'hui à un cabanon à l'abandon dans un jus marron. « En 1988, un rapport rédigé par le Conseil supérieur de la pêche pointait déjà du doigt une STEP hors-service ». Plus de 20 ans plus tard, rien n'a changé, si ce n'est que les eaux usées ont colmaté une faille et continuent à s'infiltrer gentiment dans le sol. « Il faut savoir, qu'ici, c'est un sol karstique, tout part directement dans le Dessoubre ».

À quelques kilomètres de là, à Charmoille (315 habitants), c'est encore plus simple, les eaux partent directement dans la nature, au pied d'une décharge. C'est quoi ces morceaux de papier ? « Du PQ et il y a aussi des serviettes hygiéniques, des morceaux de plastique... » Courage fuyons.

Eau mousseuse dans la doline

Direction Les Écorces. Sur la route à gauche, un établissement flambant neuf : « C'est la nouvelle station d'épuration de Belleherbe ». Ah, une bonne nouvelle. Longeville-lès-Russey est aussi bien équipé.

Aux Écorces, en revanche, tout paraît OK, mais quand on y regarde de plus près, il y a comme un problème. « Cette station d'épuration fonctionne mais elle est obsolète, la population a grandi et les installations n'ont pas suivi ». Du coup, de l'eau mousseuse se déverse dans une doline. Au fond, un liquide sombre sur lequel surnage un drôle de dépôt.

Les associations de protection de l'environnement précisent : « Plus loin encore, c'est Avoudrey (1.290 habitants), la station d'épuration laisse aussi partir dans une faille des rejets marron et fétides ».

La liste ne s'arrête pas là, bien d'autres villages rejettent leurs eaux usées directement dans la nature. Les petits rejets finissent par s'accumuler. « Toutes ces communes sans épuration apportent de très grandes quantités de matières organiques et cela contribue grandement à l'asphyxie de nos rivières ». Le Dessoubre, rivière de 1<sup>ère</sup> catégorie, n'est pas la dernière à en faire les frais.

Michèle YAHYAOU